

LE BAISER EST DANGEREUX



3.—Vois-tu Claudine, faut que j't'embrasse et q'tu m'embrasses itou.

—J'veux ben Colin, mais v'là la nuit qui tombe.



4. Et les deux amoureux de s'embrasser à cœur-joie, juste au moment où M. et Mme Pud'hibon apparaissent dans le chemin.

difficile à déboursier ! la nuit le bouquinier rêvait du Montaigne.

Bientôt, il ne put plus résister. A tout prix il lui fallait le bouquin.

— Cette fille me soigne bien, elle paraît avoir la même passion que moi, se dit-il un matin où il était plus obsédé que jamais. Pourquoi ne l'épouserai-je point ? J'aurais ainsi mon Montaigne.

Et il se maria avec sa servante qui apporta un bouquin en dot.

*** Au ministère :

— Monsieur le ministre est-il arrivé ?

— Non ! monsieur, il est reparti.

— Mais c'est tous les jours la même chose !

— Dame ! Monsieur le ministre est très pressé, il arrive tous les jours à onze heures, et il faut se dépêcher, car à onze heures moins le quart il est toujours parti !

*** Madame envoie sa servante prendre des nouvelles d'un de ses amis, gravement malade.

Au cas où il serait mort, ajouta-t-elle, informez-vous de la date de l'enterrement.

Quelques instants après, la bonne revient :

— Ce monsieur va beaucoup mieux, ce matin. Quant à l'enterrement, on ne sait pas encore.

*** Madame se prépare à partir pour le bal.

Bébé intervient :

— Tu ne prends pas ton ouvrage, maman ?

— Mais on ne travaille pas en soirée, mon chéri.

— Alors... pourquoi papa dit-il que tu fais toujours tapisserie ?

*** A l'hôpital de X..., le médecin arrive, grave et compassé :

— Combien de morts, ce matin ? dit-il à l'infirmière.

— Neuf, monsieur.

— Diable ! j'avais ordonné dix positions, hier, n'est-ce pas ?

— Oui, Monsieur, mais il y en a un qui n'a pas voulu prendre la sienne !

*** Très actuel.

Un homme politique faisant visiter son appartement :

— Ceci est mon fauteuil principes.

— Principes ?

— Parce que je m'assois dessus